

Des interlocuteurs incontournables

Portrait du tandem franco-allemand

Landry Charrier*

» Nicolas Barotte, journaliste au service politique du *Figaro* depuis 2002, a couvert durant plus de dix ans l'actualité du parti socialiste et a pu, à ce titre, suivre de près l'ascension de François Hollande, de son passage à la tête du PS à l'élection de 2012. Correspondant à Berlin depuis août 2013, il écrit sur les relations franco-allemandes et l'Europe et est l'auteur d'un ouvrage sur François Hollande et Angela Merkel.

Liebe auf den zweiten Blick

Der Journalist Nicolas Barotte, seit 2002 beim *Figaro* für die Berichterstattung über den *Parti Socialiste* (PS) und damit François Hollande zuständig und seit 2013 Korrespondent mit Sitz in Berlin, berichtet in seinem Buch *François & Angela* über die zunächst schwierige Beziehung zwischen dem französischen Staatspräsidenten und der deutschen Bundeskanzlerin, die spätestens 2015 in eine neue – vertrauensvolle und partnerschaftliche – Phase überging. Red.



éloigner après mai 2012. La suite décortique les premiers pas du président français sur la scène internationale et les dossiers chauds que la chancelière et lui eurent à traiter avant même d'avoir eu vraiment le temps de se connaître. On retiendra à cet endroit les lignes que l'auteur consacre à son premier déplacement à Berlin (15 mai 2012) et à la fameuse bousculade sur le tapis rouge de la cour de la chancellerie : « *L'inexpérience de Hollande n'est pas la seule à blâmer* », reconnaît le journaliste. Et d'ajouter, rétablissant de cette manière une réalité que les adversaires du président

François & Angela de Nicolas Barotte est composé de 22 chapitres organisés de manière chronologique. Le livre est fait d'une multitude d'anecdotes et de confidences. Bien sûr, il n'a pas la tenue et la rigueur d'une étude historique. Il n'en reste pas moins remarquable pour ce qu'il donne à voir des coulisses de cet « improbable » tandem, par-delà les clichés souvent véhiculés à son encontre et les critiques à l'emporte-pièce dont raffolent les adeptes du *Hollande bashing*. Les deux premières parties traitent de la préhistoire de la relation Merkel-Hollande, de leurs « rendez-vous manqués » et de tout ce qui devait nécessairement les

furent prompts à négliger : « *Les services de la chancellerie ont beau fournir des explications assorties de petits dessins à leurs interlocuteurs, l'erreur se produit souvent* ». Les initiatives lancées par la France pour « renégocier » le traité européen de discipline budgétaire de même que la question grecque occupent bien entendu une place de choix dans ces développements consacrés aux tâtonnements des premiers mois. La mise en exergue des différences d'approche entre Merkel et Hollande cède néanmoins rapidement la place à une réflexion consacrée à leur « *normalité partagée* ». Celle-ci, affirme l'auteur, se joue à plusieurs niveaux : du plus

* Landry Charrier est Maître de conférences habilité en civilisation des pays germaniques à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

anecdotique (*ils sont « accrocs aux SMS »*) au plus intime (*ils « entretiennent un rapport gêné avec eux-mêmes, avec leur propre image »*), en passant par leurs convictions européennes (*ils sont tous les deux des « Européens routiniers »*, lui « *ne croit plus aux grands bonds en avant, mais seulement aux petits pas* » ; elle « *n'a aucun projet, elle veut que l'Europe fonctionne, c'est tout* ») et leur mode opératoire (*ils prennent leur temps avant chaque grande décision et « regardent toujours le coup d'après »*).

Les difficultés de la France à entreprendre des réformes structurelles et l'absence de grandes perspectives pour relancer l'utopie européenne fournissent l'essentiel de la matière des chapitres suivants. L'élargissement subséquent de la focale (« *Responsables du monde* ») permet à Nicolas Barotte de rétablir un semblant d'équilibre, un « *semblant* », car même si la France a gardé l'initiative en matière de politique internationale, l'Allemagne, de par sa puissance économique, est aujourd'hui devenue un interlocuteur incontournable : le rôle joué par Angela Merkel pour rétablir le dialogue avec la Russie suite à l'annexion de la Crimée l'illustre parfaitement. Pour autant, Nicolas Barotte ne se prive pas de souligner la contradiction à laquelle l'Allemagne est en proie entre, d'un côté, son aspiration à obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations-Unies et de l'autre, les réticences dont le pays fait montre quand il s'agit de s'engager militairement : « *Pour le Mali* », fait-il dire à un conseiller de François Hollande, l'Allemagne « *nous avait expliqué que ses avions étaient en panne... Les Allemands auraient dû faire preuve d'une solidarité plus forte avec nous* ».

Une nouvelle donne

Il apparaît de façon évidente que le chapitre consacré aux attentats du mois de janvier 2015 (*Ich bin Charlie*), a été ajouté alors que le livre était déjà plus ou moins terminé. C'est le risque auquel s'expose quiconque cherche à inscrire son propos dans l'actualité immédiate : à tout moment, un événement inattendu peut remettre en cause une thèse que rien ne semblait pouvoir contredire. On aurait malgré tout apprécié que Nicolas Barotte

aille plus loin que les quelques réflexions convenues auxquelles il s'est ici livré et qu'il fournisse des clefs pour mieux appréhender le rééquilibrage en train de s'opérer au sein de ce tandem désormais plus que jamais lié par la nécessité d'un front commun.

La même chose est valable pour les efforts que les deux partenaires ont déployés pour arracher un accord à Petro Porochenko et Vladimir Poutine au mois de février 2015. Saluer la maîtrise « technique » dont le président français a fait preuve dans ce dossier et l'admiration que celle-ci a suscitée auprès de la chancelière est certes bienvenue quand on sait le peu de crédit que les Français ont pendant longtemps accordé à l'action de François Hollande. On aurait néanmoins là encore attendu des arguments plus consistants, à même de faire comprendre la trajectoire d'un personnage que l'on croyait bien connaître mais qui, à l'heure où les crises s'enchaînent, prend une dimension nouvelle, insoupçonnée.

Depuis le début de l'année 2015, la relation franco-allemande est entrée dans une nouvelle phase : sur ce point, Nicolas Barotte a tout à fait raison. Sous la pression des événements, les pratiques et les réflexes des deux partenaires ont effet profondément évolué. La vitesse avec laquelle la chancelière, habituellement très circonspecte, s'est emparée de la question des migrants, est une preuve parmi d'autres. La force des décisions prises par le président français au lendemain des attentats du 13 novembre 2015 en est une preuve parmi d'autres. La question se pose maintenant de savoir comment le tandem franco-allemand va s'adapter à cette nouvelle donne et aussi, comme il va répondre aux défis qui se posent à l'Europe alors que la multipolarisation du monde détourne de plus en plus les Etats-Unis des affaires du continent.

Ecrit avant les attentats de novembre 2015, ce livre garde toute son actualité et montre que la France a plus que jamais besoin d'une Allemagne décomplexée qui, consciente de sa puissance économique, saura prendre la mesure de sa responsabilité en Europe et dans le monde.

Nicolas Barotte, François & Angela. Grasset, Paris, 2015, 272 pages.